



Un monde truffé d'amour

Ingénieur agronome et franciscain, Hervé Coves forme à l'agro-écologie et à la permaculture. Ce disciple de saint François d'Assise a vécu une double conversion, à la nature et à Dieu.

Son parcours professionnel et spirituel est celui d'un contemplatif.

En 2014, à un peu plus de 50 ans il est devenu religieux franciscain, membre de l'ordre fondé par saint François d'Assise, patron de l'écologie.

C'est l'amour de la nature qui l'a conduit à devenir ingénieur agronome.

Enfant de pieds-noirs élevé dans une cité HLM de la banlieue de Strasbourg, né en France et éduqué dans l'idée qu'il ne fallait pas trop s'attacher à la terre, à la fin des années 70, il a déjà un côté militant. Il commence à travailler pour une Chambre d'agriculture dans le Limousin. A ce moment-là, "l'idée était

vraiment de nourrir le monde". Et on en est venu à utiliser de la farine animale pour nourrir les troupeaux, "on trouvait ça extraordinaire d'élever des vaches avec de la fiente de poule et de la sciure de bois..." Nourrir le monde à n'importe quel prix : plus tard on l'a payé cher.

L'AGRICULTURE REMET EN CAUSE TOUT LE SYSTÈME D'EXPLOITATION.

La première prise de conscience que quelque chose ne pouvait pas fonctionner dans ce système agricole-là, ce fut lors de la crise de la vache folle. "

Prise de conscience aussi, que, dans ce système où les agriculteurs "ne vivent plus de leur métier" mais "des aides et des subventions", on "ne donne plus une vraie valeur aux choses". Le drame pour un agriculteur c'est que le prix de son effort est décidé arbitrairement depuis Bruxelles.

"UN JOUR ÇA S'EST IMPOSÉ À MOI : REGARDE COMME LA VIE EST BELLE" ←
 "La campagne ma révélé quelque chose de la beauté du monde." Mais sa conversion, ou plutôt sa "révélation" comme il l'appelle, il l'a vécue, au cours d'un voyage d'étude en Guyane. Une nuit au cœur de la "magnifique" et "effrayante" forêt amazonienne, emplie de bruits tous plus ou moins inquiétants les uns que les autres, Hervé Coves est installé dans un hamac et peine à s'endormir. Quand tout à coup une puis deux, puis trois, puis des centaines de lucioles clignent et se répondent dans un jeu de lumière "féérique".

"Le monde est un livre extraordinaire dans lequel il y a tant à apprendre", cela il en était déjà convaincu. Mais de cette nuit là en Guyane, il garde surtout "la révélation qu'on est dans un monde qui est plein d'amour" et que souvent "les manifestations d'amour nous effraient".

Ecoutez_le !

Source RCF "Visages"

